

Calculez votre degré de zombification

Savoir se situer sur l'échelle de l'évolution de l'espèce humaine est essentiel. Pour vous y aider, ce test peut vous éclairer !

Répondez aux questions suivantes, un choix possible seulement.

Intensité de l'utilisation du portable :

3 points : Je fais tout avec le portable : émissions, recherches sur internet, réseaux sociaux, appels ...

2 points : le portable reste principalement un outil de communication, je m'en sers ponctuellement quand je n'ai pas d'ordinateur à disposition.

1 point : J'utilise le portable quand je ne peux faire autrement. Au domicile, j'utilise l'ordinateur, le téléphone filaire ou le DECT et la télévision.

Exposition aux ondes via le portable / savoir utiliser le portable

3 pts : Je le porte sur moi, partout, y compris dans les cages de faraday (voiture, ascenseur, transport en commun) et c'est « open bar » pour les ondes : données mobiles, wifi, Bluetooth, GPS, traçage ... Je le colle sur ma joue lorsque je parle.

2 pts : Je le porte sur moi mais je désactive le plus souvent, notamment lors des déplacements, les données mobiles, le Wifi, Bluetooth...,

1pt : Je le mets à distance de mon corps, en mode avion en déplacement ou si je capte mal, j'utilise la 3G, j'utilise un kit filaire ou le mode haut-parleur.

Temps d'utilisation du portable

3 : Je passe de long moment sur le portable avec les réseaux sociaux et j'ai dû renoncer à des activités sportives et/ou associatives. Le virtuel, la relation à distance me vont à merveille.

2 : Je limite le temps d'utilisation, je me fixe des limites mais ce n'est pas facile

1 : Je préfère lire, discuter avec les amis, aller au cinéma, faire du sport.

Degré de nomophobie. Quand j'oublie le portable, c'est :

3 : Invivable, comme si une part de moi-même manquait.

2 : Compliqué mais gérable.

1 : Houra, je vais enfin profiter des gens et du moment présent !

Symptômes éventuels

3 : Comme tout le monde, car « c'est comme ça », je présente déjà de nombreux symptômes du SICEM * : insomnie, maux de tête, fatigue chronique, irritabilité, impatience, mémoire courte défaillante, état dépressif, acouphènes, vertige, pression thoracique, problèmes cardiaques, rougeurs, problèmes de peau, douleurs articulaires et musculaires, troubles de la concentration, diarrhée, ...

2 : J'ai quelques symptômes mais je réussis à conserver un équilibre en maîtrisant ma consommation des technologies du « sans fil » (Wifi, Bluetooth, DECT...) et de mon portable.

1 : Rien de tout cela, je pratique une hygiène électromagnétique stricte et je sais utiliser mon portable.

(* syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques »)

Attitude générale. Quand je marche dans la rue :

3 : Je regarde mon portable, les autres, conducteurs, piétons, cyclistes... n'ont qu'à faire attention. Fier d'être un « smombie » ! (smartphone + zombie)

2 : Je m'arrête pour utiliser mon portable, je choisis un lieu calme pour discuter.

1 : Mon portable est dans mon sac, en mode avion et je suis présent au monde qui m'entoure.

Je suis en vacances, y a pas de réseau :

3 : ça me met de mauvaise humeur, je râle : ce lieu ne mérite décidément pas ma présence.

2 : ça m'embête mais je fais avec : je trouve si nécessaire un endroit « couvert » ou je vais au bar pour avoir le Wifi

1 : « Tant mieux », enfin des vacances, la paix ! Je tâche toutefois de vérifier 2 fois par jour les appels, messages, SMS et mails au cas ou.

Degré de Phubbing. Avec des amis, des membres de la famille :

3 : je suis constamment sur mon portable et je finis par oublier les gens qui sont avec moi.

2 : je réponds aux appels et SMS urgents uniquement.

1 : mon portable est en mode avion.

Choix du portable

3 : j'achète les derniers modèles avec la 5G et j'aime faire travailler les petits enfants dans les mines.

2 : je conserve longtemps mon portable, jusqu'à ce qu'il finisse dans la cuvette des chiottes.

1 : j'ai un vieux modèle « dinosaure »

Résultats

de 23 à 29 points : Félicitations. Etat de zombification avancée, vous jouissez de toutes les facilités technologiques du moment et êtes prêt pour le métavers. Pensez à modifier votre capital génétique avec les nouveaux OGM NGT de résistance aux hautes fréquences pour aller plus loin encore et transcender votre capital ondes. Avez-vous essayé les montres connectées, la voiture électrique hyperconnectée, la puce RFID sous la peau, les lunettes connectées... P.S. : Contractez en urgence une assurance vie et pensez à congeler votre sperme ou ovule !

de 18 à 22 : En voie de zombification certaine, encore un petit effort et vous serez emporté par le mouvement en marche.

de 13 à 17 : Vous hésitez, vous n'êtes pas sûr de la direction à prendre, consultez votre horoscope !

de 9 à 12 : Félicitations. Vous résistez à la zombification en marche. Renforcez vos connaissances relatives aux autres sources de pollution pour atteindre une protection maximale

Journal d'un électro hypersensible / En voiture Simone ...

Mauvaise nouvelle, Simone n'aime pas les voitures modernes, ça lui donne mal à la tête, la nausée et lui enfonce le plexus solaire !

Pour des raisons personnelles, je dois souvent prendre la route pour me rendre à Montpellier ou à Tours.

Avant, je pouvais prendre le train pour m'y rendre. Aujourd'hui le train et plus généralement tous les moyens de transport en commun me sont fortement déconseillés : trop de pollutions électromagnétiques ! Dans le train, ce sont des hautes fréquences, en veux-tu en voilà, qui font que mon mesureur d'ondes électromagnétiques, un Cornet ED88Tplus, voit rouge. Rien d'étonnant avec autant de téléphones portables que de quidam qui cherchent en permanence l'antenne la plus proche qui ne l'est plus 30 secondes après étant donnée la vitesse. Il y a aussi un champ magnétique conséquent, de 200 à 450 nT, car c'est du 25 000 volts en courant de 50 hertz.

J'ai donc fait mon deuil des transports en communs. Pour me consoler, je me dis aussi qu'ils ne sont plus autant des lieux de convivialité et de partage qu'ils pouvaient l'être autrefois, depuis notamment que les gens restent les yeux rivés sur leurs écrans et passent leur temps à parler avec des gens lointains, oubliant ceux qui sont avec eux.

Je prends donc ma voiture. Après avoir lu la fiche thématique de « Robin des toits » pour choisir son véhicule à moindre impact électromagnétique, j'ai choisi une Renault Kangoo basique. Robin des toits recommande aux EHS l'acquisition d'un véhicule d'avant 2010, j'ai passé outre et je m'en mords aujourd'hui les doigts. La fiche alerte pourtant de l'utilisation récente de la radiofréquence pour les équipements de surveillance et d'aide à la conduite (pression des pneus, caméra de recul...). Elle informe aussi de l'alimentation par courant pulsé des dispositifs à l'intérieur (détecteurs de ceinture, capteur de présence dans le siège, température, airbag ...) avec retour par le châssis d'où la création d'une boucle magnétique. Bien que j'aie désactivé le Bluetooth et éliminé tous les numéros auparavant numérisés, bien que j'aie collé sur les pédales des morceaux de tapis de mise à la terre reliés aux châssis et mis un blindage anti-champs magnétique sous le tapis également relié au châssis, bien que j'aie une bande électrostatique à l'arrière avec un tapis de mise à la terre sous mes fesses...je n'ai toujours pas trouvé un « modus vivendi » avec cette bagnole ! Le champ électromagnétique qui rayonne me pollue les pieds jusqu'à en avoir des crampes (merci l'alternateur !). Je conduis souvent pourtant en mode régulateur pour tenir mes pieds à distance des pédales.

Resterait à faire démagnétiser les pneus, l'intensité du champ magnétique reçu rayonné exclusivement par les pneus d'un véhicule (de 350 à 950 nT à 130 km/h) peut être ainsi divisé par cinquante dans certains cas, mais ce service qui existe en Suisse et continue à s'y développer et est classé « non grata » en France.

Côté environnement extérieur, ce n'est guère plus brillant.

J'alterne entre autoroute et national parce que les autoroutes avec leur antenne relais tout du long qui crachent en permanence leur haute fréquence me font chauffer le carafon. Pour trouver une aire de service sans antenne, faut déjà se lever de bonne heure et moi je ne suis pas matinal !

Depuis que cette antenne sur l'autoroute A75 en direction de Clermont Ferrand probablement mal réglée ou trop « azimutée », m'a donné un coup au cœur bien douloureux, je ne joue plus avec elles, je me blinde quand je suis de sortie en voiture : Tee-shirt confectionné avec du tissu anti-ondes (STEEL-GRAY de Yshield acheté chez géotellurique), casquette avec doublure anti-ondes avec 25 % d'inox (merci Natur'Ondes) et foulard anti-ondes coupé dans du tissu anti-ondes.

Le problème de la casquette c'est qu'elle se charge et ça finit par chauffer la tête : quand je l'enlève c'est comme si je l'avais encore, à moins de me passer longuement la tête sous l'eau sans attendre. Alors je la mets uniquement à proximité des antennes, là où les champs électromagnétiques sont les plus importants et, quand je m'arrête, je la pose par terre pour qu'elle se décharge pendant que je marche un peu pieds nus pour me décharger aussi.

Là, je vous le dis tout de go, la voiture électrique, franchement, ce n'est pas pour moi et je la déconseille fortement aussi aux 5 % de personnes classées électrosensibles en 2018 par l'ANSES, soit plus de 3 millions de personnes.

Avec la venue du tout électrique et des ZFE, mes perspectives de mobilité se réduisent. Une voiture d'avant 2010 sera difficilement classé Crit'Air 1. Me faudra-t-il obtenir un certificat médical d'incompatibilité entre mon EHS et la conduite d'une automobile récente pour pouvoir continuer à bouger ?

Dernièrement, une femme bien « aventurière » m'a appelé pour me demander mon avis sur les onduleurs de panneaux voltaïques. Après quelques mots échangés, elle m'a informée être atteinte d'une maladie auto-immune et qu'elle venait de déclarer une sclérose en plaque et avait également acquis dernièrement une voiture électrique. Probablement contaminé par le livre du Docteur J Pierre Maschi, « sclérose en plaque et pollution électromagnétique », la théorie environnementale d'une maladie neurologique, je l'ai encouragé à établir un éventuel lien entre l'acquisition de son véhicule et l'apparition de cette maladie. Je doute qu'on ait vraiment du recul sur l'impact sanitaire de tels véhicules avec une forte présence de champs électromagnétiques basses et hautes fréquences.

Suggestions du jour :

- Etablir une classification précise des voitures en fonction de leur pollution électromagnétique comme cela se fait en Suède ?
- Généraliser le dispositif de démagnétisation des pneus ?
- Prévoir des aires d'autoroutes sans antenne-relais ?
- Evaluer l'impact sanitaire des véhicules électriques

https://www.robindestoits.org/Choisir-son-automobile-pour-un-moindre-impact-electromagnetique-8-12-2021-mise-a-jour-mars-2022-aout-2022-et-octobre_a3094.html

<https://www.geotellurique.fr/librairie/525-sclerose-en-plaques-et-pollution-electromagnetique-de-dr-jean-pierre-maschi.html>

Journal d'un électro hypersensible / Halte au racisme anti-onde !

Moi, si j'étais une onde - ce que je n'aimerais pas, car la durée de vie est courte même si le déplacement à la vitesse de la lumière [dans le milieu « air »] offre quand même beaucoup d'avantages - je serai carrément vénère !

Je crois que j'irai prendre illico presto mon adhésion à la Licra ou chez SOS Racisme !

Figurez-vous, mes confrères, qui figurent également au palmarès de l'OMS comme substances cancérogènes possible (classe 2B), à savoir l'amiante, le tabac, l'alcool, le PCB, les phtalates on en parle tout le temps et moi, que dalle !

Vous trouvez ça juste, vous ?

Sur les sites de prévention au travail, les partenaires santé des travailleurs, ça y parle beaucoup de mes confrères ; tabac, amiante et alcool en tête mais vous m'y verrez rarement. Si vous écoutez les coachs de prévention et de bien-être, c'est pareil, il vous parle de burn-out, de fatigue chronique, de dépression mais parmi les causes, ils m'ignorent et m'englobent dans un « gloubi-boulga » de facteurs environnementaux avec mes confrères qu'ils citent volontiers mais pas moi !

Pourtant, comme j'ai horreur de la ronronnerie - le truc à vous faire mettre des charentaises devant la cheminée – je peux prendre des formes différentes : champs électrique basse fréquence, champs magnétiques basse fréquence, harmoniques, haute fréquence, courant vagabond...

J'emprunte aussi des voies différentes : l'air, les fils électriques, la terre...mais rien n'y fait. C'est peut-être parce que je suis silencieux, inodore, impalpable qu'on m'ignore mais le plomb, l'amiante, les PCB le sont aussi. Le Tabac, ce n'est pas pareil, il pue lui !

Pourtant, quand je prends la forme de champs magnétique, je te file la petite leucémie au petit de l'homme, c'est d'ailleurs grandement pour ça que j'ai eu l'honneur d'être classé cancérogène 2B en 2003. J'ouvre facilement aussi la barrière hémato encéphalique et la barrière intestinale de l'homme pour que mes petites camarades (métaux lourds, toxiques divers et variés...) puissent coloniser à la longue son cerveau et son système nerveux. J'aime bien interférer avec le fonctionnement électrique du corps humain, c'est le net plus ultra des ondes, pouvoir interférer entre elles ! Bref, lisez Belpomme, Le livre noir des ondes et vous en saurez plus sur mes capacités et mes compétences, je ne vais quand même pas vous macher le travail, j'en fais suffisamment comme ça !

Bref, je m'applique vraiment et voilà le résultat, on me boude toujours !

Mais dans la vie, faut être juste, j'ai de la chance quand même un peu, j'ai beaucoup de techniciens et d'ingénieurs qui m'aiment bien et qui contribuent largement à mon omniprésence partout, où vous que soyez, ils me mettent à toutes les sauces. Certains politiques, ce sont carrément des esclavagistes, y veulent même que j'aie coloniser les zones blanches comme si je n'avais pas assez de travail comme ça, je ne sais déjà même plus où donner de la tête !

Puis, y a du progrès quand même, les assurances qui pressentent que mes méfaits peuvent être conséquents, refusent maintenant de couvrir mes dégâts, mais que cette reconnaissance est lente à venir !

Bref comme Calimero, « je pense que la vie est trop injuste, c'est vraiment trop injuste ! »

Journal d'un électro hyper sensible / Pétition pour la résurrection du Quid.

Inviter un électro comme moi chez soi, c'est un peu « chiant », comme ils disent, mes amis. Mais c'est comme tout, on finit par s'y faire.

Faut d'abord désactiver le wifi, débrancher le DECT et retirer les piles du combiné (ça, le téléphone sans fil ou DECT, c'est l'ennemi public numéro 1, il me grille les neurones en moins de deux !), mettre les portables en mode avion et éteindre ceux qui ont trop d'applications téléchargées car le mode avion ne protège alors plus suffisamment et évidemment oublier le micro-ondes.

Il vous faudra aussi renoncer à parler à Google : « - Dis google, tu fermes la cage aux poules » (petit clin d'œil ici à mon Patrick qui les gâtent bien. Pondent-elles plus d'œufs pour autant ?) Bref, tout ça pour dire que m'accueillir chez soi, ce n'est pas une sinécure mais plutôt un avant-goût de ce qu'est un stage de sevrage aux technologies du « sans fil »

Evidemment, comme je sais que les « biens portants » (ceux qui ne sont pas comme moi), ne maîtrisent pas les technologies qu'ils utilisent et je le sais d'autant plus que j'étais moi-même comme ça avant, je viens toujours avec mon cornet ED88plus que je dégainie rapidement pour vérifier qu'il n'y pas quelque chose qui pollue l'atmosphère : la montre connectée, la Xbox de la console du jeu, l'écoute bébé, ...

« Chat échaudé craint l'eau froide », la confiance ne règne plus ! Je ne compte plus les fois où j'ai été grillé par des portables en mode vibreur ! Pris sur le fait, le coupable me dit alors : - « Ah bah, je l'avais pourtant mis en mode vibreur ! ». Impacté, avec un mal de tête qui commence à pointer son nez et passablement énervé par tant d'ignorance, l'envie me titille de répondre - « Ton mode vibreur, tu te le gardes pour la nuit STP ! » mais je préfère en général me taire. Bref, les « bien – portants » ne savent pas, n'ont pas conscience en général qu'ils détiennent une arme de destruction pour les électros que nous sommes, et ce n'est pas comme dans un jeu car là nous pouvons vraiment y perdre des points de vie !

Comme je suis quelqu'un de poli, j'explique que je suis obligé d'avoir mon cornet pour vérifier des basses fréquences, ce qui est aussi une réalité. Ces pollutions sont traîtresses car je les ressens en décalage, après coup et c'est surtout en termes de fatigue que cela se passe, elles me « plombent » littéralement ! Comme elles sont en général évitables, par la suppression de la source ou à défaut en s'en éloignant (le champ électrique diminue en fonction du carré de la distance), ce serait vraiment ballot de s'en priver.

Je viens aussi muni de 1 ou 2 filtres que je mets discrètement sur les prises pour diminuer l'électricité sale parce que y en a pratiquement toujours de cette saloperie...

Au bout de quelques minutes, après vérification faite qui me permet d'être un minimum en confiance, la soirée peut donc enfin commencer pour moi.

Dans toute soirée, lors des échanges, y a toujours le moment où il manque une information importante, vitale même pour la poursuite de la discussion : l'espérance de vie d'un poisson rouge, les circonstances de la mort de Jean TEULE, le nombre de pattes du scolopendre....

Et comme les hautes fréquences ont un impact considérable sur la mémoire courte et que ça lui donne une mémoire de poisson rouge, l'homme moderne a constamment besoin de son portable. C'est un cercle vicieux !

Je les vois alors foncer instinctivement vers leur prothèse, véritable extension corporelle, prolongement du bras : le portable !... à condition toutefois qu'il n'ait pas été au préalable relégué dans les chiottes !

Dès la prise en main, ils me regardent alors avec « un air de chien désespéré » ... Certains me supplient même : - « je peux ... »

Là, ça dépend du contexte : si la réception n'est pas trop mauvaise, j'ai alors en général conservé ma casquette anti-ondes sur la tête, je leur accorde une bouffée d'oxygène, « une taff » en langage fumeur, pour quelques instants. S'il n'y a aucune réception, ce sera plutôt du : - « Bah, si tu pouvais aller dehors, ça serait gentil... »

Mon ami Laurent, chez qui j'ai passé quelques jours dernièrement à trouver la solution : le Quid !

Bon sang, je n'y avais pas pensé ! Le fameux quid, l'ouvrage encyclopédique qu'on sortait systématiquement à toutes les soirées autrefois. Et oui, Le Quid est un puissant antidote au portable, c'est faire œuvre de salubrité publique que de le ressusciter asap. Le dernier né, en 2007 avec ses 2090 pages et son bon kilo pourra toujours vous servir à assommer votre voisin ou voisine s'ils vous les broutent avec ses histoires d'ondes, de vaccins, de Et hop, un petit coup sur la tête et ça redémarre pour d'autres horizons.

Bon, le problème, je l'admets, c'est qu'il faut savoir chercher dans un quid, et pour certains, cela se relève aussi difficile que chercher un itinéraire ou un lieu sur une carte. Et oui, sans le GPS, l'homme est géographiquement perdu dans l'espace ! Que de pertitions en cours finalement !

Conclusion : Pour travailler sur votre tendance nomophobique, invitez un électro et vous commencerez un petit stage de désintoxication aux technologies du « sans fil »

P.S. : Si vous voulez m'invitez, j'ai juste oublié de vous dire, je suis plutôt bio et je me porte mieux sans gluten, sans lactose (Cf. post précédent) et sans sucre, mais j'aime le vin rouge ! Je vous aurais prévenu, c'est « chiant » d'inviter un électro !

Journal d'un électro hypersensible / « STOP à l'embrouille : je ne suis pas malade, c'est l'environnement pollué, qui crée mon handicap, ce n'est pas la même chose ! »

Est-ce que les canaris en cage, placés dans les mines de charbon, succombaient par ce qu'ils étaient malades ou parce que le grisou, gaz inodore, devenait trop abondant pour eux, leur mort donnant ainsi l'alerte avant que tout n'explose ?

Ce qui se passe pour moi est de même nature : je ne suis pas malade, c'est juste le monde dans lequel j'évolue qui est chaque jour davantage pollué par les champs électromagnétiques (CEM). D'ailleurs, depuis que je pratique l'éviction et une hygiène électromagnétique stricte, je suis en bien meilleure santé (tonus, volonté, dynamisme, immunité...) qu'avant d'être électro hypersensible (EHS), période où je ne faisais aucun cas de cette pollution, c'est troublant non ? Nous sommes nombreux à faire ce constat, ça ne vous tente pas ?

D'abord, les ondes artificielles ne sont pas de même nature que les ondes naturelles, pour faire taire ceux qui prétendent que les ondes ont toujours existées et que cela ne pose pas de problème. Que les électro-sceptiques s'exposent aux ondes du Wifi, du DECT, du smartphone, de leur voiture électrique, que sais-je encore... à la hauteur des normes en vigueur, qu'ils défendent quelquefois, et on verra bien s'ils seront toujours aussi fringants dans quelque temps pour venir nous embrouiller toujours et encore ! Les enfants des ingénieurs de la Silicon Valley placent leurs enfants dans des écoles non connectées ! ça m'étonnerait que les dirigeants des opérateurs téléphoniques acceptent d'avoir une antenne relai en face de chez eux, vous les trouverez plutôt sur les logements sociaux, bien camouflées ! (Cf post : « Aidons les opérateurs à camoufler leurs antennes »)

Ensuite, le brouillard électromagnétique dans lequel nous baignons poursuit sa progression de manière exponentielle. Y aurait-il quelqu'un pour dire le contraire ?

Les ondes artificielles stressent continument notre organisme. Comme les EHS ont une sensibilité particulière qui fait que leur système nerveux sympathique les assimile à un danger immédiat, ils en ressentent fortement les effets bien avant que le commun des mortels ne les ressente, tel le canari avec le grisou des mines.

Avertissement aux bien-portants toutefois : « ce n'est pas parce qu'on ne ressent rien, qu'il ne se passe rien ». (*David Bruno, Comment se protéger des ondes électromagnétiques*)

L'électro hypersensibilité (EHS) est un mode d'expression du corps confronté à l'agression constante et en augmentation des CEM. D'une certaine façon, c'est une chance car le corps vous dit « - STOP, j'en ai assez ! » et vous évite d'évoluer vers une maladie grave (cancer, maladie

neurodégénérative...), toutes en augmentation. Face à cette pollution, les corps ne réagissent pas de la même façon, les symptômes peuvent être nombreux et variés, en fonction des faiblesses physiologiques. Cela se passe sur la durée, de longues années quelquefois, telle « une cuisson à petit feu ». C'est donc difficile d'établir un lien entre « maux » et « exposition aux CEM » et c'est alors facile de vous servir : « - Y a pas de lien établi entre vos maux et votre exposition aux ondes, y a tellement d'autres facteurs... ». Tout cela sent quand même une nouvelle fois l'embrouille !

L'EHS est au commun des mortels ce que le canari était aux mineurs de charbon, il prévient d'un danger imminent : vous avez le choix de ne pas l'écouter, faire la « moutruche » (Cf post : « dessine-moi un moutruche ») ou activer pour vous-même le principe de précaution et acquérir connaissances et automatismes pour préserver « votre capital ondes ». Ce n'est pas compliqué, en tout cas pas plus difficile que d'apprendre à conduire !

Je répète, je ne suis pas malade, c'est le monde qui est pollué ! En milieu non pollué, que les autorités veulent supprimer en éradiquant les zones blanches, j'évolue très bien, c'est donc cet environnement vicié qui crée mon handicap.

Ceux qui stigmatisent les EHS: «- c'est dans la tête que ça se passe » et veulent psychiatriser l'EHS cherchent à vous embrouiller pour tuer le message du canari qui avertit qu'une vague toxique, au-delà du raisonnable, s'apprête à tout dévaster sur son passage.

Je suis donc raccord avec le rapport de Robin des toits « EHS : handicap ou maladies ». L'EHS dérange, c'est un empêcheur « d'irradiation massive » et ça, c'est insupportable pour une partie de notre industrie occidentale en roue libre depuis un certain temps déjà. « Il faut leur faire prendre des pilules, les traiter pour qu'ils se taisent ».

La maladie des technologies, sans conscience et sans entrave, est bel et bien, elle, une maladie qui pourrait s'avérer mortelle !

*Euh ! vous achèterez bien votre téléphone 5 G et prendrez bien votre petite pilule pour dormir,
calmer votre cœur et bander !*

https://www.robindestoits.org/ELECTROHYPERSENSIBILITE-handicap-ou-maladie_a3321.html

Journal d'un électro hypersensible / Un jour, cette inconnue, l'électro hypersensibilité, s'est invitée chez moi ...

Un jour de début 2020, juste avant le confinement, je suis sur le point d'entrer chez Satoriz, un magasin de produits bio à Saint Etienne, le portable à la main. Une dame, la cinquantaine, coiffée d'un bonnet et bien emmitouflée dans une écharpe assez épaisse m'interpelle :

« - Vous faites « chier » avec vos portables tout le temps et partout ! Moi, ça me dérange, ça me fait mal. Vous ne pouvez pas vous en passer, non ! »

Elle me déversa tout ça à haute voix et s'en alla rapidement, sans chercher à établir la communication. Sur le moment, je n'ai pas vraiment compris ce qui arrivait et en mon for intérieur, je me suis dit : « - Pourquoi m'agresse-t-elle comme ça ? J'ai quand même bien le droit d'avoir mon portable, non ? »

Quelques semaines plus tard, j'ai littéralement « grillé » dans mon appartement : visage rouge comme si j'avais passé plusieurs heures sur la plage au soleil, forts picotements partout au niveau du cou et du menton et dos en feu ! C'est venu comme ça d'un seul coup, un après-midi à travailler avec ordinateur et téléphone à portée de main.

Instantanément, j'ai pensé : « - là, y a un problème électrique, la terre ne doit pas être bonne » Aujourd'hui encore, je ne sais pas encore comment j'ai pu établir ce lien qui m'a peut-être sauvé la vie. Était-ce le souvenir d'une maison où par absence de mise à la terre, j'en étais venu à y avoir mal au cœur ?

Rapidement, j'ai réussi à trouver un électricien équipé d'appareils de mesure des champs électromagnétiques, « spécimen » rare, pour bien analyser la situation.

Verdict :

- mise à la terre correcte à 35 Ohms,
- forte présence de champs magnétiques basse fréquence dus à la présence des caténaires du tramway proche, installation électrique que je pouvais d'ailleurs admirer depuis les fenêtres de mon appartement situé au 1^{er} étage. Cette pollution variant en fonction de la demande de courant (accélération, décélération, ...) et comme j'étais entre 2 arrêts de tram, desservis par deux lignes, avec un tramway toutes les 3 minutes maximum, ça faisait beaucoup de « vagues » électromagnétiques tout cela !
- fort champ électromagnétique haute fréquence dû aux antennes-relais proches, aux wifi et DECT du voisinage... : « - C'est comme ça en ville maintenant, c'est bien pour ça que j'habite la campagne ! », m'a-t-il dit, pour me rassurer.

Ce jour-là, j'ai pris quelques affaires et j'ai quitté mon appartement pour aller me réfugier chez des amis, ne revenant dans cet appartement, que quelques instants, par nécessité, de temps en temps.

Les symptômes dont je souffrais depuis quelques temps (insomnie avec réveils nocturnes, fatigue chronique, acouphènes, pression thoracique, douleurs articulaires et musculaires, sueurs nocturnes, perte de mémoire...) se sont petit à petit estompés. Après 1 mois d'éviction, certaines anomalies de mon analyse de sang avaient quasiment disparues ou étaient en forte régression (transaminases et ferritine notamment). Entre-temps, un certain brouillard cérébral s'étant probablement dissipé, j'ai commencé à ressentir des décharges électriques dans la tête à l'approche de certaines antennes-relais, des maux de tête en présence de portables : les pollutions électromagnétiques hautes fréquences n'étaient plus indolores pour moi.

J'ai alors compris dans ma chair ce qu'exprimait bien maladroitement cette dame, qui m'avait récemment houspillé. Comme elle, je suis souvent emmitoufflé avec une casquette, une écharpe et un tee-shirt conçus pour atténuer les rayonnements hautes fréquences. Comme elle, je redoute le moment critique du passage en caisses avec une pollution électromagnétique souvent élevée. Comme elle, je maudis les portables notamment dans les endroits où la réception est mauvaise.

Conclusions :

- On ne peut jamais dire : « ça ne m'arrivera jamais », je ne savais même pas ce qu'était l'EHS avant de tomber dedans !
- Apprenez à vous servir de vos portables car ce sont de terribles armes pour les électrosensibles, et pour vous-même, à votre insu. « Devenez électro-conscient pour éviter de devenir électrosensible ! »